

trésorier des Etats-Unis, le second dixième de la somme qu'elles ont convenue d'avancer sur les bons du Trésor.

M. Seward est arrivé hier soir à New-York. Le but de l'honorable secrétaire d'Etat serait, à ce que l'on dit, de régler les détails du nouveau service des passeports.

—Le Daily News publie, en tête de ses colonnes, l'avis suivant à ses abonnés :

« Les souscripteurs au Daily et au Weekly News qui résident en dehors des limites de la ville de New-York, sauront que les exemplaires qui ne leur parviennent pas ont été confisqués par ordre du gouvernement fédéral.

« Signé : BENJAMIN WOOD. »

Nouvelles Diverses.

Les journaux de toute langue de l'empire d'Autriche sont naturellement remplis de réflexions sur les derniers votes de la diète de Pesth et de la diète d'Agam.

Paris, 14 août.

Après avoir parcouru Paris, passé une grande revue avec l'empereur, et fait une visite au camp de Châlons, le roi de Suède est reparti dimanche soir pour Cherbourg, où l'attendaient les avisos Orad et Nidaros.

—On lit dans une lettre d'Oran, datée du 27 juillet, adressée à l'Al-Bihar d'Alger :

sol sujet, comme le nôtre, aux phénomènes volcaniques et à leurs commotions désastreuses.

—On lit dans le Constitutionnel de Meus :

« Un fait inouï dans la structure humaine vient de se présenter dans une autopsie pratiquée à l'hôpital civil de Mons.

—On cite un garçon de café-restaurant du boulevard qui vient de quitter la serviette et le tablier pour aller finir sa vie dans ses châteaux.

—Un grand nombre de Tisserands de Spitalfields, parade maintenant dans les rues de Londres, portant une planche ; on lit en gros caractère :

LA MINERVE.

Samedi matin, 31 Août, 1861.

La Gazette de Sorel nous demande s'il n'est point vrai que le Haut-Canada est unanime à réclamer comme un droit un surplus de représentants à la Chambre d'Assemblée.

Ceux qui soutiennent que tous les Haut-Canadiens sont en faveur de la représentation basée sur la population, s'aveuglent eux-mêmes pour tromper leurs lecteurs.

Nos lecteurs comprennent sans doute que nous parlons du Canada Central. Nous avons là des alliés pleins d'ardeur et de conviction ; ils nous secondent de tous leurs efforts dans la lutte acharnée que nous faisons aux orgueilleuses prétentions des peuplades de l'Ouest.

Si nous sommes unis sur notre propre terrain, nous pouvons compter sur le succès ; car nous aurons toujours une majorité pour appuyer nos projets, pour nous aider dans notre résistance aux attaques de l'ennemi commun.

La presse anglaise du Bas-Canada n'exprime point l'opinion de ses compatriotes, lorsqu'elle demande que nous cédions aux sollicitations des Grits et de leur partisans.

Les alliés naturels des Anglais du Bas-Canada sont les Canadiens Français et les habitants du Canada Central.

Plus le danger se montre menaçant, plus le Canadien-Français manifeste de courage, de force et d'énergie. C'est une vérité que l'histoire constate et que l'expérience confirme ; notre passé, à nous, est un passé de lutttes et de combats, et jamais notre ardeur n'a été plus vive qu'aux temps de la persécution et du despotisme.

ont conservé encore le caractère et les instincts de notre race ; c'est au moment des convulsions sociales, à l'approche du danger, qu'ils ressentent le besoin de se rapprocher, de s'unir dans des sentiments de vive sympathie.

Dans plusieurs localités, dit l'Union, on forme des associations littéraires et de bienfaisance.

C'est là une heureuse nouvelle que nous nous empressons de communiquer à nos lecteurs ; chaque fois que nous avons pu converser avec nos amis de la campagne, au sujet des troubles de nos voisins, nous avons entendu exprimer bien des plaintes et bien des craintes, sur le sort de nos compatriotes établis aux Etats-Unis.

Le sentiment national réchauffe encore le cœur de ces pauvres exilés ; ils ont été coupables, peut-être, en s'expatriant pour chercher la fortune, mais leur faute trouve une excuse dans les difficultés qui ont arrêté, pendant tant d'années, l'établissement de nos terres incultes.

Mais quelque soit la gravité de leur faute, l'attachement qu'ils témoignent à leur langue et à leur nationalité leur obtiendra un facile pardon.

Prenez donc exemple de nos frères isolés, perdus presque au milieu d'un peuple étranger. Nous avons besoin, nous aussi, de serrer nos rangs autour du drapeau national ; nous avons besoin d'exercer nos efforts dans un concert unanime, car si nous sommes plus nombreux, nous sommes attaqués aussi.

Mais bien loin de chercher l'union, il se trouve au milieu de nous des alarmistes qui sèment partout la haine et le découragement, en criant à tue tête, que nous sommes trahis par nos chefs, et cela en dépit des protestations et des assurances de ces chefs eux-mêmes !

On demande l'union, on désire de toutes ses forces un rapprochement, cependant on veut éliminer à tout prix de la scène publique les hommes les plus considérables par leur influence et leur talent ; les hommes qui ont le mieux servi la cause nationale ; les hommes qui ont eu le courage de répondre aux menaces et aux vantardises de la majorité Haut-Canadienne, dans un moment où les uns se taisaient, par peur et par crainte, où les autres attendaient, rêveurs et pensifs, le résultat probable d'une lutte passionnée.

Si on était sincère, si on voulait le bien dans l'union de nos forces et dans l'accord des partis, s'acharnerait-on comme on le fait, à détruire la réputation politique d'hommes généraux qui ont mérité, par la franchise de leurs paroles, et l'énergie de leur conduite, la confiance, l'estime et le respect, de l'immense majorité de notre représentation nationale ?

Si on veut l'union, qu'on travaille à l'obtenir par d'honnêtes moyens ; si on veut la discorde, qu'on le dise ouvertement, comme le font d'autres feuilles.

L'Ordre trouve « modeste et timide » la manière dont nous parlons « de la résignation de M. Labelle et de la candidature de M. Morin. »

Peut-être péchons-nous par excès de modestie et de timidité lorsque nous parlons de choses simplement possibles ou tout au plus probables.

Les braves Acadiens ont fait beaucoup d'efforts pour ouvrir leurs terres, et ils méritent certainement de grands éloges et beaucoup d'encouragement.

« Nos renseignements diffèrent de ceux de la Minerve. »

nous trouve cynique ; nous sommes donc modeste, timide et cynique tout à la fois ! Ma foi, nous en prenons gaiement notre parti.

M. W. L. MacKenzie, dont le nom a figuré, pendant des années, sur la liste de la représentation nationale du Haut-Canada, est mort, mercredi dernier, doué d'une médiocre intelligence et de faibles talents, il possédait une mémoire prodigieuse. Ses discours étaient pleins de faits.

Cet ouvrage contient plusieurs tables qui ont demandé sans doute, de longs travaux à son auteur. Le calcul de l'intérêt à 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pour cent y est fait soigneusement, pour toute somme depuis 1 cent jusqu'à \$10,000, d'un jour à 6 ans.

Le petit livre doit être d'une grande utilité pour tous les hommes d'affaires ; car il donne sur le champ des résultats qui exigeraient très-souvent d'ennuyeux calculs.

M. Julian est Américain, mais il a envoyé en Canada un agent M. E. P. Watson, chargé de faire connaître son ouvrage pour en faciliter la vente : cet agent est à Montréal depuis quelques jours.

Les restes du général Lyon doivent être à Philadelphie, ce matin. De l'avis des officiers de l'armée du Nord, environ 150 soldats ont été tués et 40 blessés, à la bataille de Summerville.

Nous extrayons d'un article de M. U. J. Tessier, publié sur le Courrier du Canada, le passage ci-dessous relatif à la Colonisation du District de Gaspé :

Cependant deux courants d'émigration vers le district de Gaspé se sont établis depuis l'année dernière ; l'un vers le Nord à Gaspé est composé de Norvégiens, l'autre vers le Sud à la Baie des Chaleurs est composé d'Acadiens venant de l'île du Prince Edouard.

Dans cette dernière île les habitants Acadiens se trouvent resserrés et ne peuvent plus obtenir de terres ; ils sont quelquefois deux ou trois familles sur une terre de dixante arpents. A portée du comté de Bonaventure, ils ont jeté les yeux de ce côté là, et ont choisi le township Matapédia, au confluent des rivières Ristigouche et Matapédia pour s'y établir.

Au commencement du mois de mai dernier « il est arrivé à Matapédia, 123 personnes, la plupart des hommes vigoureux ; ils venaient directement de Rustico, village acadien de l'île du Prince Edouard. »

« Si on veut l'union, qu'on travaille à l'obtenir par d'honnêtes moyens ; si on veut la discorde, qu'on le dise ouvertement, comme le font d'autres feuilles. »

« Si on veut l'union, qu'on travaille à l'obtenir par d'honnêtes moyens ; si on veut la discorde, qu'on le dise ouvertement, comme le font d'autres feuilles. »

« Si on veut l'union, qu'on travaille à l'obtenir par d'honnêtes moyens ; si on veut la discorde, qu'on le dise ouvertement, comme le font d'autres feuilles. »

elles sont toutes ensemble sur un même lot pour ainsi dire. C'est impossible pour elles d'aller enlever dans l'intérieur du bois sans avoir une issue convenable pour sortir. De plus, l'émigration ne continuera pas ; du moins, si elle continue, elle se dirigera sur d'autres endroits. Une somme de \$250 a été votée pour commencer un chemin et être prêt à, et aujourd'hui tout ouvrage. Des chemins procureront de l'ouvrage aux gens en leur donnant les moyens d'établir leurs familles.

- Hubert Dorion et Marie Gallant, 9
Sylvain Pire et Modeste Gallant, 2
Gilbert Gallant et Jérôme Gallant, 2
Joseph Gallant et Gertrude Gaudin, 3
Basile Gallant et Polonie Pire, 5
Veuve François Pire, 3
Maxime Pire et Jérôme Gallant, 3
Léon Gallant et Apoline Dion, 5
Sébastien Pire et Charlotte Dion, 5
Sylvain Pire et Sophie Dorion, 1
Jean Bisquière et Modeste Dorion, 1
Gabien Pincus et Marie Pire, 6
Léon Pire et Marie D-roache, 3
Etienne Pire et Judith Gallant, 3
Veuve Daniel Pire, 8

Dans mon premier rapport, je disais que des \$125, j'en avais dépensé \$32.30, depuis j'ai dépensé \$60.70.

NOUVELLES DU CANADA.
NEUVAIN A NOTRE-DAME DE PITIÉ.—Vis-à-vis de Notre-Dame de Pitié, si l'église délabrée, vient enfin de paraître.

Le concert qui devait avoir lieu le 2 septembre est remis au 2 septembre par M. A. Boucher à été forcé de s'annuler par cause de décès dans sa famille.

En MÉMOIRE DES SEMELLES DE BOTTES QUI ONT ÉTÉ LAISSÉES EN ARRÊTE A LA BATAILLE DE BULL'S RUN.
Puisse leur mémoire ne s'effacer jamais !

LA TRAGÉDIE DE ST. JEAN.—Le jury du comté en enquête sur le corps de la malheureuse femme née d'un comte de ce comté, dernier à St. Jean, a rendu contre Patrick Lane son mari, auteur du crime, un verdict de « meurtre. »

UN VIOL A LAFAIRIE.—Jeudi dernier, un soldat du nom de John Hollister stationné à Lafairie a été amené en cette ville et mis en prison sans l'accomplissement d'aucun acte.

RENÉCIATION DE LA CHAPELLE DE ST-FLORE.—Mercredi, le 21 du courant, nous avons assisté à l'imposante cérémonie de la bénédiction de la chapelle de la paroisse de Ste. Flore, célébrée par le Rev. Messrs Sirois, curé de St-Barthélemy, accompagnés du Rev. Messrs Noisette, curé de St-Etienne.—(Écho-News.)

—Mardi, cinq passagers de chambre du steamer « Atlas » sont arrivés à la Pointe Lévis par le canal du chemin de fer de la Rivière du Loup et ont donné les détails suivants qui expliquent le retard de ce steamer.

TENTATIVE D'EMPISONNEMENT.—M. E. Clark haut constable du district de St-François est arrivé en ville mercredi dernier, ayant sous sa garde un individu du nom de Fleury Martin, accusé d'avoir tenté d'empoisonner l'hiver dernier quatre différentes personnes du voisinage avec de la strychnine qu'il avait mélangée dans 4 bouteilles d'alcool (high wine) et qui avait enfoncé dans le feu le feu à la grange de ces bouteilles en laissant en noier le contenu. Martin est aussi accusé d'avoir battu sa femme d'une manière si brutale que l'on désespère de sa vie.

—Hier, mercredi, le Dr. Deland, de St. Urbain, comté de Châteauguay, est mort à la suite d'un coup de feu qui lui a été tiré, le soir, à la campagne avec son ami M. Bisson, notaire. C'est en traversant une clôture d'épaves que le Dr. reçut le coup fatal qui lui causa une heure après la mort ; il n'a pu être transporté chez lui qu'à la faveur de la nuit et il reçut les derniers secours de la religion. Il est mort vers cinq heures de l'après-midi. Il laisse une jeune femme et trois enfants en bas-âge.

reuve des affaires de la compagnie, il serait impossible d'éviter de référer à la dernière conflagration de Londres qui, d'après l'extension de ses calamités, a été inconnue dans ce pays depuis les deux derniers siècles.

Plus de 1500 Canadiens se trouvent aujourd'hui sans ouvrage dans la ville de Baltie, Etat de Connecticut.

Les fabriques ont été fermées pour quelques jours, et nos pauvres compatriotes restent sans ressources.

Plusieurs d'entre eux sont déjà partis pour revenir au Canada ; les autres suivront bientôt leur exemple, sans doute.

On pense qu'aucun bateau n'est plus prospère à Glasgow qu'on ne possède plus entièrement la confiance de cette importante communauté.

Les deux branches ont été extraordinairement heureuses dans les affaires sur la vie. On pourrait référer à d'autres branches qui ont obtenu le même succès si les limites de ce rapport l'admettaient.

On ne peut que constater que les affaires de la compagnie continuent à s'étendre rapidement et avec satisfaction sur le coton la laine, etc.

Les affaires de la compagnie ont été extraordinairement heureuses dans les affaires sur la vie. On pourrait référer à d'autres branches qui ont obtenu le même succès si les limites de ce rapport l'admettaient.

On ne peut que constater que les affaires de la compagnie continuent à s'étendre rapidement et avec satisfaction sur le coton la laine, etc.

Les affaires de la compagnie ont été extraordinairement heureuses dans les affaires sur la vie. On pourrait référer à d'autres branches qui ont obtenu le même succès si les limites de ce rapport l'admettaient.

On ne peut que constater que les affaires de la compagnie continuent à s'étendre rapidement et avec satisfaction sur le coton la laine, etc.

Les affaires de la compagnie ont été extraordinairement heureuses dans les affaires sur la vie. On pourrait référer à d'autres branches qui ont obtenu le même succès si les limites de ce rapport l'admettaient.

On ne peut que constater que les affaires de la compagnie continuent à s'étendre rapidement et avec satisfaction sur le coton la laine, etc.

Les affaires de la compagnie ont été extraordinairement heureuses dans les affaires sur la vie. On pourrait référer à d'autres branches qui ont obtenu le même succès si les limites de ce rapport l'admettaient.

On nous demande de publier la correspondance ci-dessous : Québec, août 1861.

M. l'Éditeur,
Nous vous avons toujours été favorables au principe de la concurrence qui, en établissant le bon marché, détruit le monopole et équilibre les frais de production.

« C'est ainsi que vous voyez depuis quelques temps sur notre fleuve une compagnie étrangère essayer de nuire à celle de la Richelieu qui, depuis des années, fait le service du Saint-Laurent avec un tel succès et un tel bonheur d'administration qu'on a été à bon droit surpris de la tentative dont nous venons de parler.

« C'est ainsi que vous voyez depuis quelques temps sur notre fleuve une compagnie étrangère essayer de nuire à celle de la Richelieu qui, depuis des années, fait le service du Saint-Laurent avec un tel succès et un tel bonheur d'administration qu'on a été à bon droit surpris de la tentative dont nous venons de parler.

« C'est ainsi que vous voyez depuis quelques temps sur notre fleuve une compagnie étrangère essayer de nuire à celle de la Richelieu qui, depuis des années, fait le service du Saint-Laurent avec un tel succès et un tel bonheur d'administration qu'on a été à bon droit surpris de la tentative dont nous venons de parler.

« C'est ainsi que vous voyez depuis quelques temps sur notre fleuve une compagnie étrangère essayer de nuire à celle de la Richelieu qui, depuis des années, fait le service du Saint-Laurent avec un tel succès et un tel bonheur d'administration qu'on a été à bon droit surpris de la tentative dont nous venons de parler.

« C'est ainsi que vous voyez depuis quelques temps sur notre fleuve une compagnie étrangère essayer de nuire à celle de la Richelieu qui, depuis des années, fait le service du Saint-Laurent avec un tel succès et un tel bonheur d'administration qu'on a été à bon droit surpris de la tentative dont nous venons de parler.

« C'est ainsi que vous voyez depuis quelques temps sur notre fleuve une compagnie étrangère essayer de nuire à celle de la Richelieu qui, depuis des années, fait le service du Saint-Laurent avec un tel succès et un tel bonheur d'administration qu'on a été à bon droit surpris de la tentative dont nous venons de parler.

« C'est ainsi que vous voyez depuis quelques temps sur notre fleuve une compagnie étrangère essayer de nuire à celle de la Richelieu qui, depuis des années, fait le service du Saint-Laurent avec un tel succès et un tel bonheur d'administration qu'on a été à bon droit surpris de la tentative dont nous venons de parler.

« C'est ainsi que vous voyez depuis quelques temps sur notre fleuve une compagnie étrangère essayer de nuire à celle de la Richelieu qui, depuis des années, fait le service du Saint-Laurent avec un tel succès et un tel bonheur d'administration qu'on a été à bon droit surpris de la tentative dont nous venons de parler.

« C'est ainsi que vous voyez depuis quelques temps sur notre fleuve une compagnie étrangère essayer de nuire à celle de la Richelieu qui, depuis des années, fait le service du Saint-Laurent avec un tel succès et un tel bonheur d'administration qu'on a été à bon droit surpris de la tentative dont nous venons de parler.

« C'est ainsi que vous voyez depuis quelques temps sur notre fleuve une compagnie étrangère essayer de nuire à celle de la Richelieu qui, depuis des années, fait le service du Saint-Laurent avec un tel succès et un tel bonheur d'administration qu'on a été à bon droit surpris de la tentative dont nous venons de parler.

« C'est ainsi que vous voyez depuis quelques temps sur notre fleuve une compagnie étrangère essayer de nuire à celle de la Richelieu qui, depuis des années, fait le service du Saint-Laurent avec un tel succès et un tel bonheur d'administration qu'on a été à bon droit surpris de la tentative dont nous venons de parler.

c'était un dérangement dans le gouvernail ; mais les passagers qui s'étaient mis à lit tout nerveux (et bien naturellement) en voyant le bâtiment se balancer, s'éveillèrent en sursaut et sautèrent à terre après un instrument de sauterie et pour comble de malheur il pleuvait dans le salon comme sous la calotte des cieux—assurance contre le feu, peut-être, mais en même temps confort d'un nouveau genre pour ceux si accoutumés de voyager en sécurité à bord des bateaux de la ligne du Richelieu.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES.

RAPPORTÉES POUR "LA MINERVE." Cincinnati, 27 août. Nous apprenons de Canawha que les forces du colonel Ingles à Summersville ont été entourées par les rebelles et complètement défaits. Les confédérés étaient commandés par le général Floyd. Le combat a eu lieu hier matin.

LE COMBAT DE SUMMERSVILLE.

Cincinnati, 28 août. Voici quelques détails sur la bataille du 26 à Summersville, qui paraît avoir été une sanglante affaire.

Le 27ème régiment de l'Ohio, colonel Tyler, a été entouré pendant son défilé et attaqué simultanément de front et sur ses deux flancs. Nos soldats se rangèrent immédiatement en bataille et combattirent bravement, quoique sans espoir de succès. L'ennemi étant trop fort, le colonel Tyler commença par renvoyer les bagages, qui étaient à une distance de trois milles, et rétrograda lui-même vers le pont Ganley qu'il gagna sain et sauf.

Les compagnies B, C et Q ont beaucoup souffert. Elles se sont trouvées exposées au plus chaud de l'action et se sont toujours comportées bravement, quoique décimées par le feu des assaillants.

Les forces des confédérés comprenaient 3,000 fantassins, 400 cavaliers et 10 canons. L'ennemi ne nous a pas poursuivis. On ne connaît pas la juste perte, mais il n'y a pas plus de 200 manquants sur 900 engagés. La perte des rebelles est épouvantable. Le lieutenant colonel Craigton a pris le drapeau de l'ennemi et fait deux prisonniers. Le secrétaire de la guerre a ordonné suspension de toutes dépêches télégraphiques sur les points au sud du Kentucky.

Washington, 29 août. La nouvelle de la reconnaissance de l'Angleterre des Etats confédérés est démentie. On s'attend à une nouvelle attaque des rebelles.

Lexington, Mobile, 28 août. Les rebelles sont encouragés par des rapports exagérés de la bataille de Springfield et s'assemblent en grand nombre dans ce comté et dans les environs. Ils commettent toutes sortes de dégradations.

ARRIVÉE DE L'ASIA.

Sandy-Hook, 29 août. Le steamer Asia parti de Liverpool le 17 et de Queenstown le 18, annonce le retour de l'Arabia, du Great Eastern et du New-York.

Une lettre d'un émissaire de la société d'approvisionnement de coton annonce que le résultat de sa visite montre un grand encouragement quant à la capacité productive de l'Égypte sur cet article.

Le roi de Suède est en route à Londres pour le parcourir publiquement toutes les rues. La fête de l'Empereur des Français a été célébrée à Paris, le 15, avec le plus grand enthousiasme. Ce jour a été aussi célébré par des illuminations à Naples et des cérémonies religieuses dans l'une des églises de Turin.

On rapporte que le général de Goyon a reçu l'ordre de ne point s'opposer à l'entrée de Cialdini dans le territoire papal si les éventualités de la guerre l'exigent (!) On affirme que le gouvernement autrichien se propose d'en appeler à la population hongroise pour élire des députés directement à Reichsrath.

Les autres nouvelles du continent sont sans importance.

MERES ! MERES ! MERES !

N'oubliez pas de vous procurer le Strop de Mde. Wenslow pour la dentition des enfants. Cette bonne préparation est la prescription de l'une des meilleures nourrices de la Nouvelle-Angleterre et l'on a fait usage durant ces dix dernières années avec un succès toujours pareil dans des milliers de cas ; non seulement ça soulage l'enfant de sa peine, mais renforce l'estomac et les intestins, corrige l'acidité, donne du ton et de l'énergie à tout le système, ça remet promptement à l'ordinaire.

COLLIQUES DANS LES BOYAUX ET VENTS et de grandes convulsions, si elle ne sont pas prises à temps menent à la mort. Nous pensons que ce remède est le meilleur et le plus sûr du monde dans tous les cas de dysenterie et de diarrhée au enfant, que cela résulte de la dentition ou de toute autre cause.

Toutes les directions pour en faire usage (en français) accompagneront chaque bouteille. Aucun n'est traité à moins qu'il ne porte le "A" semblable à CURTIS & FLEMING, New-York, sur le dessus de l'enveloppe.

Vendu par tous les droguistes en Canada. Bureau principal, No. 13 rue Cedar, N.-Y. Prix, 25 cts. la bouteille. J. M. HENRY & FILS, No. 30, rue St. Henri, Montréal, Agt. général pour le Canada. 16 août—sup—b

PAR HENRY J. SHAW.

VENTE IMPORTANTE DE PIANOS.

PIANOS NEUFS SUPERIEURS ET PIANOS DE BOIS DE ROSE DE SECONDE MAIN.

PIANOS-FORTE.

De différents gouts et de fabriques. Comprenant PIANOS COTAGE, CARRÉS, GRANDS, SCULPTÉS A LA LOUIS XIV. Pour être vendus au Magasin du Soussigné, Rue St. François-Xavier, MERCREDI, le QUATRE SEPTEMBRE prochain.

Pour particularités, voir les Catalogues. Vente à DEUX heures. HENRY J. SHAW, Encanteur. 31 août—di

Aux Familles qui vont passer l'été à la campagne.

CEUX qui désirent se procurer des Epices de choix, telles que Thé, Café, Fruits de toutes espèces, Provisions, Vins français, d'export, de Madaga, Ale et Portes, pourront se procurer ces articles de première qualité, empaquetés et mis à bord des bateaux à vapeur ou chars sans charge extra, en donnant leurs adresses aux soussignés, en attendant leur arrivée aux soussignés, 4 juillet—A 152, Rue Notre-Dame.

AVIS

DEUX personnes pourront se procurer une bonne pension dans une maison privée à un prix modéré. S'adresser à No. 53, rue Vitré. Montréal, 31 août—mp

QUATRIEME ANNIVERSAIRE

GRANDE FETE, SOCIETE DE BIENFAISANCE

Sous le patronage des Directrices de la SOCIETE DE BIENFAISANCE DES DAMES DE MONTREAL, POUR VENIR EN AIDE A SES FONDS.

CETTE Fête aura lieu (si le temps le permet) sur le terrain de la Compagnie du "Cricket Club". Samedi, 7 Septembre prochain, COMMENÇANT A 10 HEURES, A. M.

Le Comité de Direction, chargé des arrangements, sollicite respectueusement le support généreux du public pour cette société de charité.

PROGRAMME.

10h. a. m. Le Palet. Palet d'argent 2c. 00 \$0.00
11 " Jeter les poids légers... \$2.00 1.00 0.00
12 " Jeter les poids lourds... 2.00 1.00 0.00
13 " Jeux de la perche pesante... 1.00 0.50 0.00
14 " Course d'enfants... 2.00 1.00 0.25
15 " Petite course des Sauvages à pied... 3.00 1.00 0.50
16 " Long saut à la course... 2.00 1.00 0.50
17 " Long saut à pieds joints... 2.00 1.00 0.50
18 " Course avec saut... 2.00 1.00 0.50
19 " Course courte à pied (des Sauvages sont exclus)... 3.00 1.00 0.50
20 " Saute à pieds joints... 2.00 1.00 0.50
21 " Longue course à pied des Sauvages... 4.00 2.00 1.00
22 " Longue course à pied (des Sauvages sont exclus)... 4.00 2.00 1.00
23 " Une partie du Jeu de la Croix entre les 8 meilleurs joueurs de la tribu des Iroquois de Gagnawaga... 30.00 0.00 0.00
24 " La course avec saut... 2.00 1.00 0.50
25 " Longue course ouverte à la Garçon de Montréal... 4.00 2.00 1.00
26 " Course au saut avec perche... 2.00 1.00 0.50
27 " "Highland Fling" en costumes (3 compétiteurs ou pas de prix)... Médal d'argent
28 " Course aux barrières ; course par dessus six barrières... 2.00 1.00 0.50
29 " Course avec saut... 2.00 1.00 0.50
30 " Escrime au bâton... Médal d'argent
31 " Escrime aux épées... Médal d'argent
32 " Mousquet et bayonnette vers le sabre... Médal d'argent
33 " Course de pomb... Médal d'argent
34 " Jeter la balle du "Cricket"... 2.00 1.00 0.50
35 " Course aux barrières avec sac... 2.00 1.00 0.50
36 " Course à la brochette... 3.00 0.00 0.00
37 " Prix d'Admission dans l'Enclos 25 cents, et aux grandes Banquettes 25 cents de plus. Enfants moitié prix.

Admission pour les Compétiteurs 25 cents pour chaque jour, excepté les soldats de la garnison de Montréal, qui seront admis gratis. Les Sauvages aussi seront admis gratis dans les jeux Indiens.

Par la bienveillante permission du Col. Kelly et des Officiers, la MUSIQUE du 4ème Régiment s'y trouvera.

CHARLES GEDDES, Secrétaire. 31 août—gk

R. J. DEVINS, PHARMACIEN,

SUR LA RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

A la plaisir d'informer ses amis et le public en général qu'il exerce actuellement les affaires de DROGUES et de MEDICINES dans la maison voisine du Palais de Justice, ci-devant occupée par MM. Alfred Savage & Cie, et où il aura constamment en magasin un ASSORTIMENT GENERAL DES MEILLEURES

Drogues Anglaises, Produits chimiques, Acides, Huiles, &c.

—AUSI— Une grande variété de Graines de champs, Graines de Fleurs, Graines de Jardins.

Il sollicite une inspection de son Fonds de Magasin de la part des personnes de la science médicale et autres qui auront besoin de tels articles, tout en offrant au Marchands de la campagne des CONDITIONS LIBERALES.

Compagnie d'Huile de Kerosene de Portland.

Le Soussigné a été nommé Agent pour la vente de l'Huile de la Compagnie ci-dessus, et il est maintenant prêt à recevoir des ordres des marchands.

L'HUILE DE KEROSENE, AU PRIX DE LA FABRIQUE.

La qualité de l'Huile de cette Compagnie est supérieure à toutes autres, et entièrement dépourvue de saleté.

JOHN RHYNAS, No. 10, Rue St. Sacrement. P.S.—KEROSENE est la Marque du Commerce, et le public est prié de n'acheter que l'Huile revêtue de ladite marque. JOHN RHYNAS. Montréal, 31 août—smk

AVIS de Dividende.

NOUVELLE COMPAGNIE DE GAZ DE LA CITE.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ, UN DIVIDENDE SEMI-ANUEL DE QUATRE PER CENT, sur le Fonds-Capital payé de cette Compagnie, a été déclaré et sera payable le samedi LUNDI, le SEIZIEME JOUR de SEPTEMBRE prochain.

Le Livre de Transport sera fermé le 1er au 10 du mois prochain, ce deux jours inclusivement. Par ordre du Bureau, GEO. ROBSON, Secrétaire. Montréal, 30 août 1861—m

Société de Colonisation du Bas-Canada.

L'ASSEMBLEE GENERALE des membres de cette Société aura lieu LUNDI prochain, le 2 de Septembre, dans la grande Salle de l'Institut Canadien-Français, à HUIT heures P. M. Le Secrétaire, L. A. JETTÉ. 31 août.

PAR ALEX. BRYSON.

ARTICLES DE SELLIER.

LIB SOUSIGNÉ vendra ses magasins, DITS LIB SOUSIGNÉ dans ses magasins, Mardi, le Trois Septembre et les jours suivants, Un grand Assortiment de SELLIER, QUINCAILLERIES, CURTS, FOETS ET AUTRES ARTICLES DANS CE LIGNÉ.

Vente chaque jour à TROIS heures. ALEX. BRYSON, Encanteur. 29 août.

TABLETTES DE MAGASIN.

UN COMPTOIR AVEC VINGT-HUIT TIRROIRS, CANISTRES pour le THE et GASTINS pour FRUITS, avec un LOT de TABLETTES convenable pour un magasin d'Épicerie. Le tout en très bon ordre. S'adresser à GREENSHIELDS & JOHNSON, 19, Rue St. Sacrement. Montréal, 31 août—i

VENTE A VARENNES.

MARDI, le DIX SEPTEMBRE prochain, à NEUF heures du matin, à la porte de l'Église paroissiale de Varennes, seront vendus les PROPRIETES suivantes, appartenant à la Succession de feu JOSEPH AINSSE, en son vivant, Ecr., Seigneur de l'Île St. Thérèse, savoir :

1. Un grand emplacement voisin de l'Église avec une maison en pierre de taille, un hangar en pierre, remise et autres magnifiques bâtisses.

2. Un autre emplacement contigu au premier avec une maison en bois et un petit bâtiment.

3. Un autre emplacement de la contenance de 27 pieds de front sur 100 pieds de profondeur, avec une maison en bois et une étable.

4. Une terre située dans l'Île St. Thérèse, de la contenance de 172 arpents en superficie, sans garantie de mesure précise, avec maison et autres bâtisses.

5. L'Île-aux-Vaches, l'Île-aux-Œufs, l'Île-aux-Bois, l'Île-aux-Vers, l'Île-a-la-Traîne et l'Île-aux-Moutons situées dans le fleuve St. Laurent vis-à-vis Varennes.

Ces îles produisent une grande quantité de foin et sont libres de tous droits seigneuriaux ainsi que de la terre désignée au No. 4.

6. Une terre à bois de la contenance d'un arpent et deux perches de front sur quarante-deux arpents de profondeur, sans garantie de mesure.

Un délai raisonnable sera accordé aux acquéreurs suivants les conditions de vente qui peuvent être connues en s'adressant au Notaire soussigné. R. A. BEAUDRY, N. P. Varennes, 29 août—31—di

LIGNE DE LA MALLE ROYALE. QUEBEC

Gaspé, Pespébiac, Dalhousie, Miramichi, Sédac et Pictou.

LE NOUVEAU STEAMER DE PREMIERE CLASSE A HELICE, le "LADY HEAD", W. DAVISON, Capitaine, laissera le Quai d'ATKINSON, MARDI, le 4 SEPTEMBRE, à QUATRE heures P. M., touchant aux places ci-dessus, allant et revenant.

PRIX DU PASSAGE ET FRET. 1re Classe 24c 0c. Fret par cent

Québec à Gaspé... \$12.00 \$4.00 50 cents
Do Paspébiac... 13.00 5.00 50 "
Do Dalhousie... 15.00 6.00 50 "
Do Miramichi... 18.00 7.00 50 "
Do Sédac... 19.00 7.50 50 "
Do Pictou... 20.00 8.00 50 "
Ménages chargés de Ports ci-dessus à Québec. Tous les bagages sont au risque des Propriétaires.

Aucun lit ne pourra être pris avant qu'il ne soit payé au bureau. Les armateurs sont requis de faire déposer leurs chargements à 4 heures du matin sur le quai, et de faire passer leurs entrées à la Douane avant midi le jour du départ.

Pour autres particularités, s'adresser à F. BUTEAU, Agent, Quai Atkinson, rue St. Jacques, Québec ou à JOHN H. SEMPLE, 18, rue Lemoine, Montréal. 30 août—di

Corporation de Montréal.

QUARTIERS ST. ANTOINE ET ST. JACQUES.

AVIS est par le présent donné que les Soussignés ont complété leur RÔLE DE COTISATION des Quartiers ST. ANTOINE ET ST. JACQUES, de cette cité, que copie du dit rôle a été confiée à l'un d'eux, à leur Bureau, en l'Hotel-de-Ville où il se sera ouverte à l'inspection et examen de tous les intéressés d'ici à LUNDI, le SEIZE de Septembre prochain ; et que les dits cotisateurs s'assembleront à leur Bureau susdit, MARDI le DIX-SEPT à P. M. le jour du même mois, à DIX heures de l'avant-midi, pour réviser leur cotisation des biens-fonds inscrits au dit rôle de cotisation, et que là et alors ils entendront et examineront toutes plaintes relatives à telles cotisations de biens-fonds qui pourront être faites devant eux.

JEROME GRIGNIER, JAMES BRECKENRIDGE, JOSEPH DESCHAMPS, DANIEL FARRELL, JAMES O. BEERS. Bureau des Cotisateurs, Hotel-de-Ville, Montréal, 30 août 1861—ati

COLLEGE SALABERRY A ST. TIMOTHEE.

COURS D'ETUDE COMMERCIAL, AGRICOLE ET INDUSTRIEL.

LA rentrée des Elèves à cette Institution aura lieu le 12 Septembre prochain. On peut recevoir une CENTAINE d'Elèves dans cette Institution, placée sur un des plus beaux sites de Canada. L'Instruction religieuse est sous la direction du Rév. Messire Archambault, fondateur.

Instruction, pension et logement \$20. Pour les particularités, s'adresser à l'Établissement, à J. GREEN, Principal. St. Timothée, 24 août—gik

College Joliette.

LA rentrée des Elèves du College Joliette est fixée au QUATRE SEPTEMBRE prochain, à SIX heures P. M. 31 août—di

ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER

LA rentrée des Elèves aura lieu JEUDI, le 12 de SEPTEMBRE prochain, à 5 heures du soir. Les nouveaux élèves devront avoir : 1. L'acte de leur baptême ; 2. Le certificat de bonne conduite ; 3. Le certificat de leur examen. Le costume sera obligatoire. Le Principal, H. VERREAU, Ptre. Montréal, ce 29 août 1861—ii

ECOLE MODELE JACQUES-CARTIER.

LA rentrée des Elèves de cette école aura lieu JEUDI, le 12 de SEPTEMBRE prochain, à 9 heures du matin. Comme cette école ne peut recevoir qu'un nombre limité d'enfants, les parents sont priés de vouloir bien se présenter dès le premier jour. Le Principal, H. VERREAU, Ptre. Montréal, ce 29 août 1861—ii

MONTREAL SELECT MODEL SCHOOL, 2, RUE ST. CONSTANT.

LA RENTRÉE DES ELÈVES aura lieu LUNDI, le 12 du courant, à 9 heures du matin. Une bonne éducation anglaise et française pour les commerçants et les mathématiques sera donnée à des prix modérés. On porte la plus grande attention possible à la moralité et au savoir littéraire des élèves. Pour les particularités, s'adresser à l'École, à M. W. DORAN, Principal. Montréal, 3 août—gik

ACADEMIE COMMERCIALE, SOUS LE CONTROLE DES COMMISSAIRES CATHOLIQUES DE MONTREAL, No. 19 RUE COTE No. 19

LA réouverture des classes de cette Institution est fixée au 2 Septembre. En vertu d'un Règlement passé par MM. les Commissaires, la rétribution mensuelle sera dorénavant payable d'avance. Les élèves seront enseignés à des prix modérés. Pour les particularités, s'adresser au Principal à l'École. U. E. ARCHAMBAULT, Principal. N. B.—Les Elèves éloignés pourront pensionner à l'École. 22 août—fse

ACADEMIE DE RAWDON.

L'OUVERTURE de cette Institution aura lieu LUNDI, le 16 Septembre prochain. Le Rév. H. Th. Clément, L'Hon. R. Renaud, Montréal, L'Hon. P. U. Archambault, L'Assomption, J. L. Martin, Ecr., M. P. P., St. Jacques, J. E. Dupré, Ecr. Préf. comté St. Julien, A. D. Bourard, Ecr. Insp. d'Écoles, L'Assomption. W. ROWAN, Sec. Trés. 22 août—oi—b

ACADEMIE DE MARIE, AU COIN DES RUES CRAIG ET VISITATION, MONTREAL.

(Sous le contrôle de MM. les Commissaires d'Écoles Catholiques de cette Cité.)

LES Classes de cet Établissement sont maintenant ouvertes aux Jeunes Gens. On y enseigne en FRANÇAIS ET EN ANGLAIS toutes les Branches nécessaires au Commerce et à l'Industrie, telles que : Lecture, Ecriture, Calcul, Grammaire, Géographie, Histoire, Composition, Dessin Linéaire, Géométrie, Tenue des Livres, Algèbre, Physique, Déclamation, Musique Vocale et Instrumentale, etc., etc.

Une Classe Préparatoire est ouverte aux jeunes enfants. HEURES DE CLASSES.—De 9 heures à midi, et de 11 heures à 4 heures. Portes ouvertes à 8 heures et à 11 heures. Pour toutes les particularités, s'adresser à l'Établissement, au Principal, F. X. DESPLAINES. 22 août—lmk

ACADEMIE DE ST. LAURENT, PRES DE MONTREAL.

CETTE INSTITUTION est dirigée par des Religieux, prêtres et Frères, de la Congrégation de St. Omer, de la Ville de Québec. Elle est répartie en quatre années. Elle embrasse la Lecture, l'Écriture selon les principes, la Grammaire, l'Arithmétique, les Éléments de l'Histoire Ancienne et de l'Histoire Moderne, le Géographie, la Tenue des Livres avec la théorie raisonnée de la comptabilité commerciale, le Dessin linéaire, l'Algèbre, la Géométrie, l'Arpentage, les Éléments de la Littérature et de l'Astronomie, &c. Les langues française et anglaise sont enseignées au même degré à la fois. Tout élève venant d'une autre Maison d'Éducation devra présenter un certificat de bonne conduite, du chef de l'Établissement.

Il y aura des cours de religion proportionnés à l'âge et à l'intelligence des élèves. CONDITIONS DE LA PENSION. L'année scolaire est de DIX MOIS ET DEMI. Les prix de la pension sont de : \$66.00 Pour l'enseignement Primaire et Commercial. La Maison fournit la couchette avec la paillasse et se charge de la propreté des chaussettes, pourvu que chaque élève en ait au moins deux paires. La Mai-on se chargera du blanchissage, si les parents ont éga à leur blanchissage, une somme de \$1.50 par année. \$100.00 Pour l'enseignement Primaire et Commercial avec le blanchissage, le raccommodage, le lit complet et les objets de table. Moyennant une somme de \$24.00 par année, la Maison se chargera de fournir, si les parents le désirent, tous les objets classiques y compris les livres nécessaires. Le prix de la demi-pension est de \$1.50 par mois, pour le cours Primaire et Commercial. Les demi-pensionnaires couchent à la Maison, qui leur fournit la couchette et la paillasse. TOUT MOIS COMMENCÉ DOIT ÊTRE PAYÉ EN ENTIER, SANS DÉDUCTION.

Les prix de Médication et d'Infirmerie ne sont pas compris dans le prix de la pension. Les leçons d'arts d'agrément se paient également à part. Celles de Musique instrumentale sont rétribuées \$1.50 par mois. Les soins de propreté sont donnés aux plus jeunes élèves par les Sœurs chargées de l'Infirmerie. À chaque trimestre, les parents reçoivent, avec le montant des dépenses, des notes sur la conduite, le travail, le succès et la santé de leurs enfants. Chaque trimestre doit se payer d'avance, en espèces ou par billets, de 30 à 60 jours. La rentrée des Elèves aura lieu le 7 Septembre prochain. J. RÉZÉ, Président. St. Laurent, 8 août—ss

EXTERNAT Des Dames du Sacré-Cœur, RUE ST. HUBERT.

LA Rentrée des Elèves se fera le 2 Septembre prochain. 17 août

Gravois à vendre.

LE Soussigné offre en vente sur sa propriété, à Gravois, un terrain de la Barrière de la rue St. Joseph, des Gravois. S'adresser à JOSEPH LUPIN, No. 117, Rue Bonaventure. Montréal, 10 août—j

Seminaire de Nicolet.

LA RENTRÉE DES ELÈVES DU SEMINAIRE DE NICOLET aura lieu MERCREDI, QUATRE SEPTEMBRE prochain, à SIX heures P. M. Nota.—Chacun des Elèves devra apporter cette année un convert pour la table. Nicolet, 27 août 1861.

College Laval a St. Vincent de Paul.

LA rentrée des Elèves du College Laval se fera le dix Septembre et le Latin s'y continuera jusqu'à la Verification inclusivement ; on donnera une étude assez soignée que possible du Français et de l'Anglais ; il y aura un Maître de Musique pour les Elèves qui voudront prendre des leçons ; il se tiendra dans le College même un pensionnat pour faciliter l'entrée des Elèves étrangers à la localité. 22 août—ni

College Masson.

LA rentrée des Elèves est fixée au CINQ de SEPTEMBRE, à 6 heures P. M. Le Vapeur TERREBONNE partira de son Quai à Mont-de-la-Croix à 2 heures P. M. Les voitures du College attendront les effets des Elèves, au débarcadere. Le prix de la pension est de \$72, pour l'année scolaire—\$10, pour les externes. On ne fera de diminution que pour un mois d'absence par trimestre. On devra payer en quatre fois entrant. Terrebonne, 16 août—qj

College de St. Therese.

LA rentrée des Elèves est fixée à MERCREDI, le 4 Septembre, à 6 heures P. M. Comme ci-devant, la pension et l'enseignement sont payables d'avance par trimestre. Un ancien élève ne peut être admis sans avoir réglé les comptes de l'année précédente. St. Thérèse, 19 août—stj

Convent de la Longue-Pointe

LA RENTRÉE DES ELÈVES est fixée au DEUX SEPTEMBRE prochain. Le prix de la pension est de \$52, pour l'année scolaire, payable d'avance, par trimestre. Longue-Pointe, 27 août 1861—lip

Convent de Longueuil.

LA rentrée des Elèves de ce Pensionnat est fixée au quatre de Septembre prochain. 24 août—qip

ACADEMIE DE MME. DILLON, No. 67, RUE DU CHAMP-DE-MARS.

L'OUVERTURE DES CLASSES de MADAME DILLON aura lieu LUNDI prochain, le 26 du courant. Comme la seule langue qui est parlée dans cette Académie est la langue ANGLAISE, on prendra toutes les précautions afin qu'elle soit écrite et parlée avec la plus grande pureté et correction. Toutes les langues modernes sont enseignées dans le purté native, ainsi que le Latin et le Grec, si on le désire. Montréal, 22 août 1861—cik

Place Demandez.

UNE DAME FRANÇAISE, ayant habité Paris, et connaissant bien la langue, désire se placer comme Instituteur, Dame de Compagnie, ou dans un Magasin pour quelques emplois, ou comme Gardie-Malade. Elle donnerait aussi des leçons de Français et peut offrir les recommandations les plus honorables. S'adresser à M. PICARD, Séminaire, Place Notre-Dame, Montréal. 22 août—j

AVIS.

ON a besoin, au plus-tôt, à St. Joseph de Soulanges, d'UN INSTITUTEUR catholique et d'UN AIDANT d'INSTITUTEUR qualifiés pour enseigner grammaticalement la langue française pour l'arrondissement de la Côte St. Louis. Le traitement sera de SOIXANTE LIVRES courant. S'adresser, franc de port, à M. BÉRONÉTE LÉVAC, Commissaire d'École ou au Secrétaire-Trésorier, ELZEAR J. HAYS, St. Joseph de Soulanges, 23 août—j

Place d'Instituteur demandée.

UNE DEMOISELLE qui a reçu une très-bonne éducation désire se placer comme INSTITUTEUR dans une famille respectable, pour enseigner le Français, l'Anglais, le Piano, &c. S'adresser au Bureau de "La Minerve". Les recommandations sont très-bonnes, sous rapport. Elles n'aura aucune objection d'aller donner à la campagne ou voyager avec une famille. Montréal, 29 août—j

Vache perdue.

YENDRÉDIE, dernier, une VACHE son poil rouge se vendant de la cour du soussigné au parc aux ranches du Mile-End, s'est égarée. La personne qui lui en donnera des informations, sera récompensée. 27 août—tip MAURICE DAOST, Rue St. Laurent, 327.

AVIS DU GOUVERNEMENT.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES (marquées sur l'enveloppe "Soumission pour services de Casernes") seront reçues par le Principal Officier du Commissariat à Montréal, jusqu'à MIDI, MERCREDI, le QUATRE SEPTEMBRE prochain, pour les services ci-dessus mentionnés, commençant de la date d'arrangement au 30 Septembre 1862, savoir :

A CHAMBLAY, RAMONER LES CHEMINÉES, LAVER ET REPARER LES LITS DES CASERNES ET DE L'HOPITAL, VIDER LES RESERVOIRS POUR LA CENTRE, &c.

VIDER LES LATRINES, DEMONTER, NETTOYER ET REMONTER LES POÈLES ET LES TUYAUX, FOURNIR LA PAILLE POUR LES LITS. On peut obtenir des formes de soumissions au Bureau du Commissariat, Montréal. Commissariat, Canada, Montréal, le 27 août 1861. qj

AVIS DU GOUVERNEMENT.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES (marquées sur l'enveloppe "Soumission pour services de Casernes") seront reçues par le Principal Officier du Commissariat à Montréal,

